

BLITZ!
numéro 24 - 4e trimestre 2017
web-blitz.net



EDITORIAL

Pour son 24^e numéro, BLITZ! vous propose un voyage dans le Royaume d'Espagne, où les musiques sombres sont fortes d'un passé remarquable. Depuis les années 80, elles ont su évoluer et même se forger un avenir radieux, comme en témoignera notre dossier, riche en découvertes pour votre serviteur, et, nous l'espérons, pour vous lecteurs.

Les rubriques habituelles seront au rendez-vous de cette livraison, pour une fin d'année 2017 que nous vous souhaitons à la fois sereine et créative, même si ces deux adjectifs vont rarement de pair.

A l'année prochaine !

Général Hiver

TELEX

Les brèves de BLITZ ! numéro 24

Nous avons reçu des nouvelles du label **PTP Records**, qui publiera pas moins de cinq EP le 17 novembre prochain. L'ensemble de ces EP a été enregistré dans les montagnes de Haute Savoie dans le studio de ce label dont l'ambition est de développer les jeunes talents de la région.



L'EP éponyme de **Music for Netherlands Clouds** offre quatre morceaux instrumentaux à dominante psychédélique. Les musiciens recourent à l'utilisation de samples d'instruments acoustiques (clarinette, guitare douze cordes, senza, tamura, orgue et piano) et mènent un travail sur les effets (réverbération de nappes notamment). Les titres évoquent les Pays-Bas (exemple : « Tulips and Rain ») et leur longueur (entre 8 et 13 minutes) est propice à la méditation. La plus jolie pièce est à notre avis « Delf Skyline », entre Vangelis et Tangerine Dream.



« Fuck Music Kill Kill Kill » est l'EP qui concrétise le travail de deux anciens membres du groupe savoyard **Zarathoustra**. Marc joue de la batterie, Thomas de la basse et des claviers. Purement instrumentale, cette collection de 4 titres évolue constamment et consciemment entre douceur et violence. Les musiciens sont influencés par le Velvet Underground, et cela se sent, en particulier sur l'ébouriffant « Fuck Music ».



Ancien chanteur des May Day, **Guillaume Fontaine** sort un premier EP « Le Complexe du Zèbre ». L'influence de la new wave est manifeste sur plusieurs des six titres, en particulier avec les claviers et boîtes à rythmes vintage. A noter la belle chanson « Je n'irai pas me battre », au texte sensible et profondément pacifique, admirablement servi par le joli grain de voix de Guillaume Fontaine.



Quant à lui, le trio qui forme **Ecs Brogh'N** propose un métal expérimental qui n'entre pas vraiment dans le champ d'investigation de notre webzine mais dont l'énergie se rapproche à certains égards du punk. L'auditeur est convié à un voyage sonore brutal mais très inventif.



Enfin, le Dr. Sadd nous présente sa nouvelle formation. Le **Psyko Blues Orchestra** est un quartette composé, outre le Docteur Sadd, du saxophoniste Jean Marie Peyrin, du guitariste Aziz Kedad et du batteur Erick Seffar. Enregistré en deux jours dans le studio de Dr Sadd, ce premier EP intitulé « Whisky Songs » propose un solide blues rock enregistré à l'ancienne avec un son vintage fort agréable.

Pour en savoir plus et commander : <https://ptprecords.bandcamp.com/>



Le projet français **Nice Cold Nation** a publié en août dernier un EP de 4 titres, intitulé « Crossroads ». Le savoir-faire mélodique et les textes exigeants sont comme de coutume au rendez-vous, dans un style qui rappelle parfois Clan of Xymox. Le premier titre, « Crossroads », est particulièrement bouleversant, même si l'ensemble est excellent.

Pour commander : <https://nicecoldnation1.bandcamp.com/album/crossroads>

A noter qu'un double album est attendu pour l'année prochaine, dont le premier titre, « Last Kiss at Dawn », peut être écouté via ce lien :

<https://nicecoldnation1.bandcamp.com/track/last-kiss-at-dawn>

La Belgique est une terre d'élection des musiques sombres et froides. Une fois encore, le festival BIMFEST aura lieu à St Niklaas, les 15 et 16 décembre. L'affiche est particulièrement alléchante, avec les revenants **Blancmange**, mais aussi les Italiens de **Kirlian Camera**. Le plat pays sera bien représenté avec notamment **Parade Ground** et **Implant**.





Les Nordistes de **Secteur 33** nous ont informés de la parution de leurs deux nouveaux singles, ré-enregistrés pour la première fois dans un vrai studio (la Ferme d'en Haut) en avril dernier. Le duo se produit sur scène, dans la région lilloise et dans le Nord de la France pour le moment, et donne une tonalité plus EBM à ses morceaux lors des concerts. Nous avons hâte de les découvrir à Paris.

Les deux singles, « Alpha and Omega » et « Babel », proposent de solides mélodies cold wave qui servent très bien les textes empruntés à Robert E. Howard (le créateur de Conan le Barbare). Un vrai régal !

En savoir plus : <https://secteur33.bandcamp.com/>



Le groupe emblématique du courant neofolk, **Death In June**, annonce sur son site la première édition en **cassette** d'une part conséquente de sa discographie .

The World That Summer
Brown Book
The Wall Of Sacrifice
But, What Ends When...
Rose Clouds Of Holocaust
Death In June presents KAPO!
Death In June presents OCCIDENTAL MARTYR
All Pigs Must Die
The Rule Of Thirds
Peaceful Snow
Abandon Tracks
Discriminate [2*Tapes].

Après des années de domination du Compact Disc, les supports prisés par les audiophiles (vinyle, K7) reprennent du poil de la bête, ceux qui ont gardé leur équipement d'époque partageront notre joie !

En savoir plus :
<http://www.deathinjune.net/index2.htm>

DOSSIER BLITZ!

numéro 24

par le Général Hiver

Le post-punk espagnol, *tradition et* *renouvellement*

Lors d'un récent séjour à Madrid, votre serviteur a écumé les boutiques des disquaires indépendants et constaté que nos voisins espagnols sont très créatifs lorsqu'il s'agit des musiques sombres.

Voici un échantillon de quelques formations phares, des années 80 jusqu'à nos jours.

Parálisis Permanente



Ce groupe post-punk actif de 1981 à 1983 fut fondé à Madrid par Eduardo Benavente et Nacho Canut, qui jouaient déjà dans le groupe **Alaska Y Los Pegamoides**, afin de développer des sonorités plus ambitieuses et sinistres.

En 1983 sort l'unique album du groupe, intitulé « El Acto ». Nacho était déjà parti, remplacé par Ana Curra qui jouait dans une autre formation, **Alaska**. En mai de la même année, Eduardo trouva la mort en voiture, de retour d'un concert, et le groupe se sépara.

Les titres que nous recommandons : « Vamos a jugar » et « Autosuficiencia », ainsi que les reprises en espagnol de « Heroes » et « I wanna be your dog ».

Un groupe essentiel de la scène post-punk espagnole des années 80.

En savoir plus : <http://lafonoteca.net/grupos/paralisis-permanente/>

Agrimensor K



Agrimensor K n'a connu qu'une brève existence. Fondée à San Sebastián en 1981 par Nacho Goberna (vocaux, guitare), Ignacio Valencia (basse), Juan José Murlanch (claviers) et José Manuel Gandásegui (batterie), cette formation à la pop sombre compte deux singles à son actif : «Principio y fin» (1982), probablement leur meilleur morceau, et «¿Juegas al escondite?» (1983). Goberna et Valencia ont formé plus tard un autre groupe, **La Dama Se Esconde**.

Pour écouter : <https://soundcloud.com/agrimensork>

Décima Víctima



Formé en 1981, le groupe madrilène **Décima Víctima** (10^e victime) avait la particularité de réunir deux Espagnols (Carlos Entrena au chant, José Brena à la batterie) et deux Suédois, les frères Mertanen, qui tenaient la guitare et la basse.

Parfaite incarnation de cette glorieuse période musicale, leur post-punk est une sorte de mélange, fort réussi, du **Cure** de la période « Seventeen Seconds » et de **Joy Division**.

Sur scène, le groupe se montrait totalement statique, Carlos chantait le plus souvent assis et ses trois complices restaient immobiles.

En 2010, le label Munster Records a publié un coffret qui rassemble au format vinyle les deux albums du groupe (« Décima Víctima » et « Un hombre solo »), ainsi qu'une compilation de singles et maquettes, intitulée « Los que faltan ». Un livret inclus rappelle l'histoire du groupe et recense les paroles, pour les amateurs de la langue de Cervantes.

Etant donné la grande qualité de la discographie de Décima Víctima, il est fort difficile de dire quel est notre morceau préféré.

Toutefois, nous mentionnerons les excellents « Sumido en la depresión » et « Detrás de la mirada » comme potentiels vainqueurs de ce concours très subjectif. Parfois, abondance de biens peut nuire...

En savoir plus : <http://www.decimavictima.com/>

Los Paralítikos



Originaires de Santander, les musiciens de **Paralítikos** ont commencé à se produire sous le nom de « Vacaciones en Una Silla de Ruedas » (en français, « Vacances en fauteuil roulant ») mais ont adopté leur nom définitif car le public les surnommait « los paralíticos ».

Le groupe a été formé lors de l'hiver 1989 à Santander. Après différents lineups, le duo permanent est depuis 2005 constitué de Ricarditiko Manostijeras (chant, guitare, boîte à rythmes) et Elizia Morticia (claviers, chœurs).

Toujours actif, le groupe a publié son cinquième album, intitulé « Predestinados », en 2016 chez Rumble Records.

Le post-punk teinté de rock gothique de Paralítikos se nourrit d'influences littéraires (Edgar Allan Poe, Bram Stoker, Charles Baudelaire, Lord Byron, mais aussi le Marquis de Sade), picturales (Salvador Dalí, Caspar David Friedrich) et cinématographiques (« Le cabinet du Dr. Caligari » par exemple).

Le résultat est très mélodieux et vraiment agréable, comme par exemple la chanson « La senda de los antihéroes », disponible sur une compilation :

<https://rebelkfest.bandcamp.com/album/04-review-punk>

Eyaculación Post-Mortem



Créé en 2001 à Barcelone, **EPM** joue un très bon *deathrock/batcave* tout au long de ses 5 albums. L'influence des films fantastiques est évidente, un peu à la manière d'**Alien Sex Fiend**, avec des morceaux comme « Doctor Frankenstein » ou « La momia ». Les vocaux sont habités, les mélodies inventives, la rythmique percutante et la provocation fréquente, et ce dès le premier opus, intitulé « De los muertos y sus costumbres » (en français, « à propos des morts et de leurs habitudes »).

Le groupe s'est bien entendu déjà produit sur scène, avec des formations telles que **Das Ich**, **Melotron**, **Clan of Xymox**, **Sex Gang Children**, **Unheilig**, **In my Rosary**, **Monster Zoku** **Onsomb...**

A écouter d'urgence :

« Gusanos » <https://eyaculacionpostmortem.bandcamp.com/track/gusanos>

En savoir plus et commander : <https://eyaculacionpostmortem.bandcamp.com/>

Belgrado



Nous terminons ce dossier avec un autre groupe basé à Barcelone. Fondée en septembre 2010, l'entité post-punk **Belgrado** se compose de Renzo Narvaez, Fergu Marquez, Patrycja Proniewska et Jonathan Sirit. Leur répertoire se situe entre Xmal Deutschland et Siouxsie and the Banshees.

Les textes sont écrits soit en polonais, soit en anglais, et les vocaux sont assurés par Patrycja dont la présence sur scène s'avère très efficace. Le groupe dénonce certains maux de notre époque, tels que le fanatisme religieux, le mal de vivre, la guerre et l'oppression sous toutes leurs formes, mais traite aussi de thèmes plus généraux comme la renaissance après une destruction quasi-totale (au sens figuré).

Découvrir : <http://belgrado.bandcamp.com/>

Leur toute dernière vidéo est disponible via le lien suivant :
<https://www.youtube.com/watch?v=Z8KZrHhLL8&feature=youtu.be>

J'adresse un grand merci au superbe site La Fonoteca (<http://lafonoteca.net/>) qui permet d'accéder à des informations détaillées sur les groupes emblématiques du courant post-punk. Pour ceux d'entre nous qui comprennent la langue de Cervantes, ce site est une inépuisable source d'exploration.



LIVE REPORT

BLITZ! Numéro 24

Gary Numan au Trabendo, 20 octobre 2017



Le public était bien présent pour applaudir **Gary Numan**, en tournée européenne pour promouvoir son nouvel album, « Savage » (voir notre numéro précédent).

La set-list a d'ailleurs été dominée par ce disque, mais nous avons aussi apprécié les standards inaltérables comme « Down in the Park », « Cars » et « Are Friends Electric? ».

Si l'artiste, à 60 ans, n'a rien perdu de son charisme et de son énergie, le duo avec sa fille sur « My Name Is Ruin » laisse entrevoir que la relève se tient prête...

Set-list :

Ghost Nation
Metal
The Fall
Remind Me to Smile
Bed of Thorns
Dead Sun Rising
Down in the Park
Pray for the Pain You Serve
Here in the Black
Mercy
Love Hurt Bleed
My Name Is Ruin
Cars
When the World Comes Apart
A Prayer for the Unborn

Encore:

Films
Are 'Friends' Electric?

Sur la platine du Général Hiver

Chroniques de Disques – BLITZ ! numéro 24



Anne CLARK

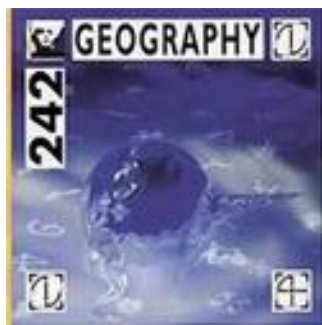
« The very Best Of » (1 CD, EMI 5 099994 756425)

L'Anglaise **Anne Clark** a commencé sa carrière en 1982, avec un premier single, « The Sitting Room ». Pionnière dans le genre dark electro, Anne Clark ne chante pas mais déclame ses textes, ce qui permet, paradoxalement, d'apprécier davantage la musicalité de la langue de Shakespeare.

C'est avec le plus grand plaisir que nous retrouverons dans ce Best Of les morceaux phares qui sont autant de jalons dans sa carrière : « Homecoming », « Heaven », « Sleeper in Metropolis » et bien sûr « Our Darkness ».

Quatre morceaux bonus (dont une version live de « Heaven ») complètent les quinze titres qui fixent pour l'éternité le talent unique de cette grande artiste.

Site officiel : <http://www.anneclarkofficial.com/>



FRONT 242

« Geography » (Red Rhino Europe, MK 1 CD)

Rédition remasterisée en 1992 de l'album original dont on fêtait alors le 10^e anniversaire, ce CD commence par le superbe « Operating Tracks », expérimental et froid. Cette tonalité persistera tout au long de l'œuvre, où l'influence de **Kraftwerk** se fait parfois sentir (« With your cries »). Après quelques morceaux dansants, saccadés et répétitifs (« U-Men » ou « GVDT »), la glaciation sera complète avec « Kampfbereit », lent, pur et troublant. Le premier album des Belges fut un coup de maître.

En savoir plus : <http://www.front242.com/site/content/news.asp>

LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE

BLITZ ! Numéro 24



ATOMINE ELEKTRINE « Binomial Fusion » (2xCD Compilation-2002, Essence Music/Brésil)

Mais qu'est-ce que cet OVNI ?, cette musique à la fois étrange et mystérieuse du nom d'**Atomine Elektrine** ? Parlons déjà du personnage qui se cache derrière ce projet hors normes, à savoir Peter Andersson, plus connu pour son travail au sein du groupe mono-composite **Raison d'Être**.

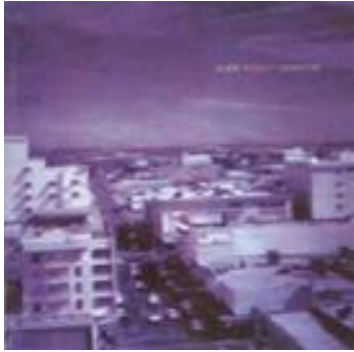
Nous sommes à la fin des années 80 et **Enigma** est passé par là (1990 exactement). Cela sonne ainsi sur la première plage du disque, un instrumental mêlant boîte à rythmes et chants grégoriens ! Les choses sérieuses commencent dès la plage 2 de cet album du nom d' « Elemental Severance » avec ces hennissements de chevaux qui vous déchirent l'âme. C'est un monde fantasmagorique qui s'annonce et les hostilités démarrent dès le 3^e titre avec ce « Interlude 1 ».

Les titres suivants laissant place à des sonorités plutôt synthétiques tels que ce « Entrance Mirage » sur lequel vous perdrez la notion du temps ! Effectivement, au bout de 6 minutes, le morceau se déplace dans l'espace temps avec quelques éléments rythmiques qui sont les bienvenus (le titre dure tout de même 9'30 !). Si vous arrivez à vous en remettre, les plages suivantes, sont plus dans la lignée de Raison D'Être, le titre « Oswacin » en est témoin, et rappellent quelque peu l'album dark-ambient « Enthraled by The Wind of Loneliness » de 1992 (ces sessions datant de la période 1992-1994 du projet principal de Peter Andersson). « Reliance » est cette fois dans un ton plus rythmé, même si l'on est loin ici des plages atmosphériques de Raison D'Être.

Nous ne tarirons pas d'éloges envers cet album, le 1^{er} d'Atomine Elektrine, dont l'agréable surprise est la présence, dans cette édition brésilienne (rappelons que le disque, alors limité à 1 000 copies, était paru sur le fameux label suédois Cold Meat Industry), d'un 2^e CD (à l'origine un Cdr disponible uniquement en souscription), dans la même veine que le 1^{er} CD, d'ailleurs, même s'il regroupe des éléments créés entre 1992 et 1993 pour la première partie, mais aussi entre 1997 et 1998 (pour les 6 dernières plages).

Enfin, nous n'omettrons pas les plages 14 à 18 du 1^{er} CD, restées inédites à ce jour, dans un registre plus techno, si l'on excepte le dernier titre, « Forever », plus rythmé avec ce qui semble être de la guitare, de la basse et de la batterie ! Nous n'oublierons pas de sitôt ce double disque, intitulé « Binomial Fusion », qui rappelle à la fois le **Kraftwerk** froid et imagé des débuts, et la fusion techno-rock d'un groupe comme **Chemical Brothers**.

L'adepte



SCALA « Beauty Nowhere » (Touch, 1996/To:29CD)

1995, naissance dans le plus grand silence d'un groupe que l'on apprécie énormément ici, et à jamais : j'ai nommé **Scala** (non, pas le chœur d'enfants qui reprend aussi bien **U2** que **Radiohead**), mais shoegaze (oui, ceux qui regardent leurs chaussures en chantant !), pour ne pas dire IDM (oui, « Intelligent Dance Music », ça existe aussi !) ou bien alors carrément avant-gardiste que personne ne connaît.

Simplifions : Scala est un hybride à deux têtes formé de 2 groupes bien distincts : **Locust** pour les mélodies de Mark Van Hoen, et **Seefeel** pour le bruit. Echappés du label expérimental Touch durant un an, ses membres signeront pour un excellent album (« To You in Alpha ») paru chez Too Pure en 1997.

Mais pour l'heure, revenons à « Beauty Nowhere », ce premier album d'une petite quarantaine de minutes qui vaut son pesant d'or avec des titres flirtant parfois avec le dub, mais un dub plutôt expérimental (comme le pratique **Main** dans son domaine) comme le prouvent « Torn » ou bien « Hold Me Down ».

Seefeel, dont on retrouve ici la voix si sensuelle de Sarah Peacock, et ses atmosphères noisy ne sont pas en reste avec des titres tels « Naked » et « Something About Brigitte Nielsen ».

Enfin, nous retrouvons à la fin de l'album cette reprise de **Blondie**, « Heart of Glass », plutôt réussie.

L'adepte



DELERIUM « Spheres » (Dossier CD9053, 1994) « Spheres II » (Dossier CD 9060, 1994) « Semantic Spaces » (Netzwerk 1994, W2-30092 CD)

Delerium, projet de dark ambient inspiré par le « Zamia Lehmanni » d'**SPK**, existe depuis 1988 et a déjà sorti 7 albums séminaux sur le mythique label berlinois Dossier (responsable

entre autres de l'excellent « State of Mind » de **Front Line Assembly** en 1987), dont les 2 disques d'ambient expérimental « Spheres » et « Spheres.II » parus en 1994.

Bill Leeb et Rhys Fulber (alors en vacances de FLA) ont donc dû fortement travailler en cette année 1993 (ou Front Line Assembly n'a sorti aucun album) sur la spatialisation du son, avec leur ingénieur attitré Greg Reely, même si celui-ci n'est présent sur aucun des deux.

Comme en attestent ces trois disques dont les 2 premiers font référence à **Klaus Schultze** et à **Tangerine Dream**, produits donc par Delerium. Que de bel ouvrage dans ces 2 premiers disques qui amorcent un changement d'orientation dans l'univers du groupe de Vancouver avec ces effets stéréo qui se répondent en ping pong !



Venons-en maintenant à « Semantic Spaces » (produit par Greg Reely) qui voit Delerium incorporer à sa musique tendance électro ethnique une voix féminine, celle de Kristy Thirsk, ce qui change la donne et ferait passer **Enigma** pour des enfants de chœur ! Car oui, osons le dire : Delerium prend le parti de se frayer un chemin dans la dance music (avec notamment 'Flowers Become Screens » et le single « Incantation » qui sera un succès en club!). Mais malgré cet aspect-là, la musique du duo sait rester sombre et élégante avec des sommets tels « Consensual Worlds », du dub ethnique, « Metaphor » et « Gateway » ainsi que l'instrumental« Metamorphosis », » qui relèvent un peu le niveau, ce dernier fermant l'album de fort belle manière.

Pour les nostalgiques de la première période de Delerium (1988-1992), il est conseillé de se tourner vers les autres projets du moment que sont **Synaesthesia** (qui prendra la suite de Delerium en 1995), mais aussi **Intermix**, le projet trance tribal de nos 2 Canadiens.

Sur la toile, vous pouvez retrouver le site principal des projets parallèles à FLA sur www.mindphaser.com , les autres sites (delerium.com et delerium.net étant indisponibles).

L'adepte

DERNIERE MINUTE ! BLITZ ! Numéro 24

La seconde édition du Festival de musique de l'Afrique occidentale, ELECTRIKA, se déroulera à Dakar (Sénégal) le 9 décembre.

A l'affiche, les Suédois de Covenant et les Italiens de Spectra*paris, entre autres.



Le label londonien Jet Set Trash Records dispose d'un catalogue garni d'artistes talentueux comme le Parisien Jean-Philippe Ouamer, qui sort son premier album, intitulé « Code 403 » sous le nom de **Jack Maniak**, son projet solo créé en 2016. Au programme, 10 titres qui combinent efficacement les mélodies au synthétiseur, des guitares rythmiques hard-rock ou heavy, des lignes de basses puissantes et des rythmes dansants.

L'auditeur sera ramené quelques années (décennies) en arrière, quelque part entre Jan Hammer (*Miami Vice*) et Giorgio Moroder (*Midnight Express*). Les références cinématographiques abondent (« Gremlins » sur le morceau « Stripe is Back », ou encore « Terminator 2 » avec le titre « No Fate »). Il faut enfin signaler qu'il s'agit d'un concept album, qui met en scène un adolescent aux dons particuliers, appelé à sauver l'humanité d'envahisseurs venus d'une autre planète.

Le dernier morceau, intitulé « Glory », laisse espérer une issue favorable au genre humain, dans ce combat sans merci.

Pour commander : <https://jstrecords.bandcamp.com/album/code-403-lp>



Groupe parisien dont le précédent opus, « Hot Servitude », date de 2015, **Summer** annonce la parution de son nouvel album, « Front Wave ».

C'est avec plaisir que nous retrouvons huit morceaux puissants, où les rythmiques carrées se mêlent aux guitares incisives et au phrasé particulier de Jean, qui sert à merveille les textes qui chantent l'ennui (« Été ») ou célèbrent Paris (« Aquabiking »). L'amour et les femmes sont au rendez-vous, comme de coutume (« Je veux », « Wynona »).

Nous avons particulièrement apprécié « Dieu est mort », délicieusement sulfureux, et « Lydon » (hommage *stoogien* à Johnny Rotten), qui nous montrent, si besoin était, que Summer a cruellement manqué au rock français depuis 2015. Cette absence a pris fin, vivement que nous puissions les applaudir sur scène !

Sur Internet :

www.summer3.bandcamp.com/

www.summersite.fr



Meidosem Records, subdivision de l'association Trinity basée à Flamanville, a publié en octobre dernier le premier album de **Spleen XXX**, intitulé « Poems of Charles Baudelaire ». Disponible en vinyle (deux versions dont l'une limitée à 46 exemplaires qui comprend un insert parfumé) et au téléchargement, l'œuvre propose huit adaptations en anglais de poèmes de Baudelaire, au son d'une cold wave digne des premiers morceaux de **Sisters of Mercy** ou **The Cure** période « Pornography », comme sur « Love and the Skull ».

Nous avons énormément apprécié l'ambiance de ce disque, et décernons une mention spéciale à « The Possessed », morceau époustouflant de noirceur, soutenu par un magnifique clip video. Un grand bravo à cette formation, dont la carrière commence par un coup de maître.

En savoir plus : <https://spiraalesmystiques.bandcamp.com/album/poems-of-charles-baudelaire>

Général Hiver

INTERVIEWS - BLITZ! # 24



Nous avons adoré le premier E.P. du groupe californien **Shrouds**.
Nous avons voulu en savoir plus sur ce projet deathrock, voici leurs réponses à nos questions.
Formation : Steven Rivera (Guitare/Chant), Grimm Beatz (Batterie), Ludwig Wilde (Basse).

1/ Pourriez-vous présenter brièvement Shrouds à nos lecteurs ? Quand avez-vous commencé à jouer ensemble ?

Steven: L'idée à la base de la formation de Shrouds est venue de l'envie de jouer de la musique inspirée des groupes *Deathrock* des années 80. Grimm et moi avons commencé à jouer de la musique ensemble en 2012 et nous avons eu quelques bassistes depuis. Ludwig Wilde, un ami de Grimm issu de son autre groupe **Bell Tower Bats** s'est porté volontaire pour jouer de la basse pour nous en 2016 et a été avec nous depuis.

2/ Comme beaucoup de célèbres groupes gothiques ou deathrock, vous vivez en Californie. Comment expliquez-vous l'existence d'une scène musicale noire aussi importante dans cette partie ensoleillée des Etats-Unis ?

Steven: Je ne sais pas pourquoi beaucoup de groupes talentueux de la scène sont venus de Californie, mais je suppose que cela a un rapport avec la réputation de Californie en tant qu'endroit où aller pour poursuivre une carrière musicale.

Il se peut qu'il y ait juste une concentration plus grande de spectateurs et suffisamment de lieux où jouer pour que les groupes puissent se faire connaître ici.

3/ Quelles sont vos principales influences en matière de musique, de cinéma et de littérature ?

Steven: Je prends l'inspiration musicale de beaucoup de différents musiciens et groupes. Pour n'en nommer que quelques-uns: **T.S.O.L.**, **Sex Gang Children**, **The Cult**, **Christian Death (Rozz Williams)**, **Cinema Strange**, **Dead or Alive** (premiers enregistrements).

Je ne pense pas que le groupe soit influencé par le cinéma, mais j'aime tout ce qui est surréaliste, ou un bon film de science-fiction avec des thèmes politiques. En ce qui concerne la littérature, tout ce qui va de *L'Enfer* de Dante aux livres sur les connaissances occultes inspire mes paroles.

4/ Comment as-tu choisi le nom du groupe, Shrouds ? Était-ce un choix évident dès le départ ?

Steven: Il a fallu quelques années avant de nous fixer un nom. Grimm est venu avec le nom. Nous sommes arrivés à cette décision après avoir envoyé quelques idées d'avant en arrière. Le thème de quelque chose d'obscur visuellement m'a plu.

5/ Beaucoup de vos paroles traitent de la religion ("Sin", "Mercy", "Circles" avec une référence à Cerbère). En quoi ce sujet vous inspire-t-il ?

Steven: Je pense que la religion suscite une forte réaction chez les gens. Peu importe leurs points de vue, c'est une force qui les affecte tous les jours sans même qu'ils en soient conscients. Je pense aussi que les chansons peuvent être considérées comme des rituels et tout comme dans les rituels, invoquer des noms de certains pouvoirs est un moyen de rendre un rituel plus efficace.



6/ Ma chanson préférée dans votre E.P. est intitulé "Initiation". Dans ce cas particulier, est-ce que les paroles sont venues en premier, ou était-ce la musique ?

Steven: La musique est venue en premier, mais certaines des paroles que j'ai utilisées ont été écrites à l'avance et ensuite éditées pour s'adapter à la musique.

7/ As-tu déjà joué en live en Europe ? Prévoyez-vous participer à un festival l'année prochaine, qui sera organisé en Europe, et en particulier en France ?

Steven: J'adorerais jouer en live en Europe. Nous n'envisageons pas de le faire de sitôt. Quand nous aurons plus de chansons, j'accepterai volontiers une invitation à jouer un festival.

Bandcamp:

<https://shrouds-official.bandcamp.com/album/shrouds-e-p>

IN ENGLISH:

We enjoyed the first EP of a Californian band called **Shrouds**.

We wanted to know more about this deathrock project, here are their answers to our questions.

Line-up: Steven Rivera (Guitar / Vocals) Grimm Beatz (Drummer) Ludwig Wilde (Bassist)

1/ Could you briefly introduce Shrouds to our readers? When did you start playing together?

Steven: The idea for the band Shrouds came from wanting to play music inspired by the Deathrock bands of the 80s. Grimm and I started playing music together in 2012 and we've had a few bassists since. Grimm's bandmate, Ludwig Wilde from his other band Bell Tower Bats volunteered to play bass for us in 2016 and has been with us since.

2/ Like many famous gothic or deathrock bands, you live in California. How do you explain the existence of such an important dark musical scene in this sunny part of the United States?

Steven: I'm not sure why many talented bands in the scene have come out of California, but my guess is that it has to do with California's reputation as the place to go to pursue a musical career. There may just be more of a concentrated audience and enough venues for live bands to gain exposure here.

3/ What are your main influences, as regards music, cinema and literature?

Steven: I take musical inspiration from a lot of different musicians and bands. To name a few: **T.S.O.L., Sex Gang Children, The Cult, Christian Death (rozz williams), Cinema Strange, Dead or Alive** (early recordings) .

I don't think the band is influenced significant by cinema, but i do enjoy anything surreal, or a good science fiction film with political themes. As for literature, anything from Dante's *Inferno* to books about occult knowledge inspire my lyrics.

4/ How did you choose the band's name, Shrouds? Was it an obvious choice from the start?

Steven: It took a few years before we settled on a name. Grimm came up with the name. We arrived at that decision after sending a few ideas back and forth. The theme of something visually obscuring appealed to me.

5/ Many of your lyrics deal with religion ("Sin", "Mercy", "Circles" with a reference to Cerberus). In which way does this topic inspire you?

Steven: I think religion evokes a strong response in people. No matter their views, it is a force that impacts them daily without them even being aware of it.

I also feel that songs can be considered rituals and just as in rituals, invoking names of certain powers is a way to make a ritual more effective.

6/ My favourite song in your E.P. is called "Initiation". In this particular case, did the lyrics come first, or was it the music?

Steven: The music came first, but some of the lines i used were written beforehand and then edited to fit the music.

7/ Have you ever played live in Europe? Do you plan to take part to a festival next year, that will be organised in Europe, and, in particular, in France?

Steven: I'd love to play live in Europe. We don't have any plans on doing so anytime soon. When we have more songs ready I'd gladly accept an invitation to play a festival.

Bandcamp:

<https://shrouds-official.bandcamp.com/album/shrouds-e-p>

**RENDEZ-VOUS EN 2018
POUR LE N° 25 DE BLITZ!**

